

Les monnaies de Saint-Gervais à Genève

Autor(en): **Geiser, Anne / Rochat, Brigitte / Schwarz, Carol**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **14 (1991)**

Heft 2: **Canton de Genève**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-12572>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les monnaies de Saint-Gervais à Genève

Anne Geiser, Brigitte Rochat et Carol Schwarz

Les fouilles de Saint-Gervais ont livré 298 monnaies dont 93 antiques et 205 médiévales et modernes. L'objectif de cet article est de présenter succinctement les trouvailles monétaires gauloises, républicaines, préimpériales et impériales (Ier-IIIe siècles) de Saint-Gervais et d'en tirer les premières leçons¹.

Ces monnaies sont réparties de la manière suivante:

dans les dernières décennies av. J.-C. Elles figurent aussi comme dons votifs aux côtés d'imitations régionales dans les sanctuaires gaulois de Martigny et du Grand-Saint-Bernard⁶. Leur circulation mêlée aux quinaires de la deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C., montre bien qu'elles servaient de monnaie divisionnaire⁷.

Trois quinaires frappés entre 60/20 av. J.-C. proviennent de Saint-Gervais. Deux d'en-

par les contextes des trouvailles de Vidy et d'Augst¹⁴.

Les monnaies gauloises les plus récentes (dernières décennies av. J.-C.) de Saint-Gervais sont une monnaie de potin à la légende TURONOS CANTORIX¹⁵ et un petit bronze au type GERMANUS INDUTILLI L, très fréquents dans les sites suisses¹⁶. La monnaie de potin est attribuée aux Séquanes. Le bronze est généralement donné aux Trévires. A Bâle, ces deux monnaies figurent dans les couches augustéennes du Münsterhügel¹⁷. Leur circulation dans des contextes julio-claudiens est attestée notamment à Vidy et Augst.

Un des deux bronzes encore indéterminés est probablement armoricain¹⁸.

Les monnaies républicaines, préimpériales et augustéennes

Quatre as républicains coupés en deux sont apparus dans les fouilles de Saint-Gervais¹⁹. Ils sont très usés. C'est pourquoi leur identification typologique précise n'est pas possible. Leurs poids ne nous sont d'aucune utilité pour en situer précisément l'émission²⁰. Ces monnaies sont des as coupés en deux à une période située probablement entre la deuxième moitié du Ier siècle av. J.-C. et la première moitié du Ier siècle ap. J.-C.²¹ A Saint-Gervais, on les a trouvées dans des couches mises en place dans le courant du Ier siècle ap. J.-C., tout comme à Augst et Vidy.

Deux dupondii de Vienne respectivement coupés en deux et en quatre proviennent de Saint-Gervais²². Leur émission est fixée depuis 36 av. J.-C.²³. Un exemplaire coupé en deux dans le trésor de Port-Haliguen montre qu'elles étaient déjà fractionnées en 8 av. J.-C. (date de l'enfouissement du trésor)²⁴. Neuf monnaies de Nîmes ont été découvertes à Saint-Gervais²⁵. Une seule contremarque (IMP) apparaît sur un demi de Nîmes de la série II²⁶. Cette contremarque figure dans le trésor de Port-Haliguen (enfou en 8 av. J.-C.)²⁷.

La dernière monnaie augustéenne est une imitation de l'as à l'autel de Lyon (série I: 15-10 av. J.-C.)²⁸. Il proviendrait, selon les archéologues, d'une couche située entre 20 av. J.-C. à 20 ap. J.-C. Ces monnaies circu-

Autorité/territoire ou atelier	valeur	datation d'émission	nombre
<i>Gaule hellénique:</i>			
Marseille	oboles (1 imitation?)	Ier siècle av.J.-C.	2
<i>Gaule anhellénique:</i>			
Allobroges et Helvètes	quinaires	60-20 av.J.-C.	3
Séquanes	potin	80-20 av.J.-C.(?)	1
Trévires(?) et Séquanes	bronze et potin	30/20 av.J.-C.-10 ap.J.-C.(?)	2
Indéterminés	bronzes		2
<i>Rome, République, préimpériales et impériales:</i>			
Rome	as coupés	depuis 211 av.J.-C.	4
Vienne	dupondii coupés	depuis 36 av.J.-C.	2
Nîmes II	dupondii coupés	20-10 av.J.-C.?	2
Nîmes III	dupondii	10 av.-10 ap.J.-C.?	2
Nîmes III	dupondius coupé	10 av.-10 ap.J.-C.	1
Nîmes II ou III	dupondii coupés	20 av.-10 ap.J.-C.?	4
Auguste-Lyon I	as	depuis 15/10 av.J.-C.	1
Hadrien	as	117-138 ap.J.-C.	1
Antonin-le-Pieux	as	138-161 ap.J.-C.	1
Marc-Aurèle	denier	164-165 ap.J.-C.	1
Lucius Verus	as (imitation?)	161-169 ap.J.-C.	1
Gallien	antoniniens	260-268 ap.J.-C.	3
Claude II divinisé	antoninien	270-275 ap.J.-C.	1
	imitations	depuis 270 ap.J.-C.	2
Tetricus I	imitations	depuis 270 ap.J.-C.	2
Total			38

Les monnaies gauloises

Les émissions les plus anciennes trouvées à Saint-Gervais sont probablement les oboles à la roue de Marseille. Ces monnaies ont abondamment circulé pendant près de quatre siècles dans la vallée du Rhône². On en connaît plusieurs contrefaçons indigènes notamment en Provence³. Elles constituent la circulation monétaire la plus ancienne de Suisse. En effet, un exemplaire de type plus ancien provient de la tombe 22 de la nécropole de Vevey/En Crêdeyles, datée par son mobilier archéologique de la deuxième moitié du IIIe siècle av. J.-C.⁴. Les oboles de Saint-Gervais remontent au Ier siècle av. J.-C.⁵. Elles sont situées dans des couches mises en place

tre eux sont du type »Büschel« émis dans le Nord de la Suisse⁹. Ils sont fourrés⁹. A Martigny et à Saint-Gervais, ils représentent la circulation la plus méridionale du type¹⁰. Le troisième quinaire de Saint-Gervais au type du cavalier est attribué aux Allobroges¹¹. Il est fourré et troué. Sa légende n'est pas lisible. Le trésor de la Cathédrale Saint-Pierre en cours d'étude a produit un ensemble important de ces quinaires.

Une monnaie de potin, appartenant à la deuxième phase des émissions séquanes dites »à la grosse tête«, provient de Saint-Gervais¹². D'après les horizons archéologiques de Berne, Bâle et Yverdon, cette série entre dans la circulation de 80/60-20 av. J.-C.¹³. Sa durée de circulation à l'époque julio-claudienne est donnée notamment

lent abondamment dans les camps légionnaires anciens abandonnés dans la deuxième décennie de notre ère (Haltern, Oberhausen). Leur nombre est proportionnellement inversé par rapport aux émissions romaines des monétaires d'Auguste, sur les sites dont l'occupation remonte aux années 40 après J.-C. (Vindonissa, Hofheim...)²⁹. Or, à Saint-Gervais, aucune monnaie des monétaires d'Auguste n'est encore apparue.

Dans l'état actuel de la fouille de Saint-Gervais, il est intéressant de constater sur la base des trouvailles monétaires républicaines, préimpériales et augustéennes que :

– Sur 16 monnaies de cette période 13 sont fractionnées soit environ 80 %. Cette proportion de monnaies coupées fait apparaître un degré de pénurie de petit numéraire important³⁰. Il faudra sans aucun doute en discerner les périodes par un examen plus approfondi et comparatif des trouvailles de nos régions.

– Les séries monétaires romaines des premiers siècles avant et après J.-C. ne s'étendent pas au-delà d'Auguste³¹. Parmi les émissions augustéennes, il manque la deuxième série de Lyon (frappée entre 9–14 ap. J.-C.) et surtout les séries romaines des monétaires (frappées entre 18 et 4 av. J.-C.)³².

Certaines explications de ces phénomènes, probablement liés à la nature, à la géographie et à la chronologie du site, pourraient être avancées d'ici à la fin des fouilles.

Les monnaies impériales des IIe et IIIe siècles

Les monnaies du IIe siècle sont particulièrement usées et il est difficile d'en donner l'émission précise³³. Leur datation se situe entre Hadrien (117–138 ap. J.-C.) et Lucius Verus (161–169 ap. J.-C.). Le denier de Marc-Aurèle, par sa puissance tribunicienne, représente le seul élément datable pour cette période: décembre 164 à août 165³⁴.

Le IIIe siècle est représenté à Saint-Gervais par des monnaies de Gallien, de la consécration de Claude II (une frappe officielle et deux imitations) et de deux imitations de Tétricus I. La première moitié du IIIe siècle est absente à Saint-Gervais. Trois antoniniens remontent à la fin du règne de Gallien. Le premier a été frappé à Rome ou à Siscia entre 260 et 268³⁵. Les deux autres ont été frappés à Rome entre 260 et 268³⁶.

Un antoninien de consécration de Claude II, avec la légende DIVO CLAUDIO, pré-

fig. 1

1 *Helvètes, 60–20 av. J.-C. Quinaire, 11,1 par 10,9 mm, AR, fourré. M257. Ech. 2:1.*

2 *Nîmes, 10 av.–10 ap. J.-C. (série III). As, 26 par 25,2 mm, 120°, AE. M296. Ech. 1:1.*

3 *Claude II le Gothique divinisé, 270–275 ap. J.-C. Antoninien, 17 par 15,9 mm, 380°, AE. M103. Ech. 1:2. Photo Musée d'Art et d'Histoire, Genève.*

Eine Auswahl von Münzen aus Saint-Gervais: 1 Helvetier, 60–20 v.Chr., Quinar.

2 *Nîmes, 10 v.–10 n.Chr. (III. Serie), As.*

3 *Für Divus Claudius Gothicus, 270–275 n.Chr., Antoninian.*

Scelta di monete da Saint-Gervais: 1 Quinario degli Elvezi, 60–20 a.C.

2 *Asse della III serie, Nîmes, 10 a.C.–10 d.C.*

3 *Antoniniano per il divo Claudio Gotico, 270–275.*

sente au revers le type de l'aigle. Ces émissions officielles sont datées du règne de Quintille ou d'Aurélien, soit de 270 à 275 ap. J.-C.³⁷. Les deux autres antoniniens sont des imitations d'ateliers locaux indéterminés dont l'activité est probablement située dans les années 273 à 283³⁸. Les imitations d'antoniniens auraient été frappées en grande quantité à partir de la fin du IIIe siècle et auraient continué à circuler jusqu'en 330 et peut-être même au-delà³⁹. On retrouve ces types monétaires dans le sanctuaire de Martigny (17 DIVO CLAUDIO), à Arruffens (1 exemplaire inédit) et à Lostorf⁴⁰. Deux imitations de Tétricus I appartiennent à la même période que celle de Claude II⁴¹.

L'émission de ces antoniniens se situe dans la seconde moitié du IIIe siècle et le début du IVe siècle. Il faudra par conséquent les réintégrer à l'étude du IVe siècle.



¹ Le catalogue et l'étude systématique des autres trouvailles monétaires (Ive siècle et médiévales) seront entrepris après la fin des fouilles de l'église de Saint-Gervais.

² Les deux oboles de Saint-Gervais portent les numéros M291 (0.253 g) et M297 (0.116 g); type: K. Castelin, *Keltische Münzen, Katalog der Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums Zürich I. Zürich s.d. (SLM I)*, p. 141, nos 52–55. Datation: K. Castelin, *Keltische Münzen, Katalog der Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums Zürich II, Kommentar. Zürich 1985 (SLM II)* p. 75–76 et G. Gentric, *La circulation monétaire dans la Basse Vallée du Rhône (Ile–Ier s. av. J.-C.) d'après les monnaies de Bollène (Vaucluse). Caveirac 1981*, p. 14–15 (groupe I.1.3 dont la circulation est datée au Ier siècle av. J.-C. par plusieurs découvertes méridionales).

³ A. Deroc, *Les monnaies gauloises d'argent de la Vallée du Rhône. Etudes de numismatique celtique 2*, Paris 1983, p. 68.

⁴ H.-M. von Kaenel, dans S. Martin-Kilcher, *Das keltische Gräberfeld von Vevey VD. ASSPA 64, 1981*, p. 119–120.

⁵ Voir ci-dessus note 2.

⁶ Martigny et Grand-Saint-Bernard: A. Geiser et F. Wibl, *Monnaies du site de Martigny. AS 6, 1983*, p. 68 et 70.

⁷ Deroc (note 3) p. 68 et T. Hackens, *Le rythme de la production monétaire dans l'Antiquité. Annales de l'Est, Mémoire 44: Etudes d'archéologie classique IV, Numismatique antique, Problèmes et méthodes, Nancy-Louvain 1975*, p. 190.

⁸ Saint-Gervais, M257 (1.262 g) et M284 (1.733 g); types: SLM I (note 2) p. 186, nos 950–955; datation: SLM II (note 2) p. 142–144; G. Kaenel et H.-M. von Kaenel, *Le Bois de Châtel près d'Avenches à la lumière de trouvailles récentes. AS 6, 1983*, p. 112–114. D'après la classification de D.F. Allen, *The Coins from the Oppidum of Altenburg and the Bushel Series. Germania 56, 1978*, pl. 35, nos 104–117, classe H = Saint-Gervais, M257; pl. 35, nos 96–101, classe G = Saint-Gervais, M284.

- ⁹ Comme le sont 4 des 6 exemplaires trouvés en Suisse romande: ceux du sanctuaire de Martigny, du vicus de Vidy et 2 des exemplaires du Bois-Châtel: carte de répartition et bibliographie voir Kaenel-von Kaenel (note 8) p. 112–114.
- ¹⁰ Geiser-Wiblé (note 6) p. 69–70.
- ¹¹ Saint-Gervais, M238 (1.455 g); type: Deroc (note 3) p. 8–9, p. 47–52; datation: p. 59.
- ¹² Saint-Gervais, M264 (5.999 g); type: SLM I (note 2) p. 83–87, nos 777–840; datation: SLM II (note 2) p. 129–132; A. Furger-Gunti et H.-M. von Kaenel, Die keltischen Fundmünzen aus Basel. *Revue suisse de numismatique* 55, 1976, p. 54 et 56.
- ¹³ Voir ci-dessus note 11 et Chronologie, *Antiqua* 15, Bâle 1986, p. 236–237.
- ¹⁴ Augst: remerciements à M. Peter d'avoir bien voulu nous communiquer cette information.
- ¹⁵ Saint-Gervais, M288. Cette monnaie est restée au Musée d'Art et d'Histoire où il n'a pas été possible de l'examiner (communication de B. Privati); type SLM I (note 2) p. 83, nos 775–776; datation: SLM II (note 2) p. 127–128.
- ¹⁶ Saint-Gervais, M275 (3.292 g); type: SLM I (note 2) p. 83–87, nos 507–513; bibliographie et datation: SLM II (note 2) p. 115–116.
- ¹⁷ Furger-Gunti-von Kaenel (note 12) p. 43.
- ¹⁸ Saint-Gervais, M277 (4.621 g); type: A. Blanchet, *Traité des monnaies gauloises*. Paris 1905, p. 332, fig. 268. Certains exemplaires de ce type auraient été trouvés dans le département de la Côte d'Or.
- ¹⁹ Saint-Gervais, M250 (12.612 g), M254 (7.858 g), M286 (8.262 g) et M278 (de poids indéterminé). La monnaie M278 est restée au Musée d'Art et d'Histoire où il n'a pas été possible de l'examiner (communication de B. Privati).
- ²⁰ Théoriquement leurs poids devraient correspondre à la taille des étalons réformés depuis 211 av. J.-C. Pratiquement, M.H. Crawford, *Roman Republican Coinage*. Cambridge 1974, p. 596 ne peut que constater la fluctuation des poids de l'as réformé. Ceux-ci se situent généralement au-dessous de l'once. A partir de la réforme semi-onciale de 91 av. J.-C., les as frappés à Rome jusqu'en 80 av. J.-C., se distinguent des précédents par leur technique de fabrication et la forme de leur flan plus mince et taillé en biseau. Voir: M. Alföldi, S. Balbi de Caro et alii., *Geld aus dem Antiken Rom*. Frankfurt-am-Main 1991, p. 37. La présence de ces derniers dans les trouvailles de nos régions semble assez rare (toutefois deux exemplaires au Grand-Saint-Bernard).
- ²¹ T.V. Buttrey, Halved coins. The Augustean Reform and Horace, *Odes*, I.3. *AJA* 76, 1972, p. 33.
- ²² Saint-Gervais, M280 (10.094 g) et M279 (5.357 g).
- ²³ M. Amandry, La genèse de la réforme monétaire augustéenne en Occident. *BCEN* 23.2, 1986, p. 27–29.
- ²⁴ J.B. Giard, Le trésor de Port-Haliguen. Contribution à l'étude du monnayage d'Auguste. *Revue numismatique* IX, 1967, p. 135, no 35. Série II: Saint-Gervais M292 (7.998 g); demis: M262 (7.480 g); M298 (6.515 g); M276 (3.936 g); série III: M296 (12.669 g); demis: M58 (5.062 g); M282 (7.009 g); séries II ou III: demis: M287 (6.145 g); M269 (4.478 g).
- ²⁶ Saint-Gervais, M276, voir ci-dessus note 24.
- ²⁷ Giard (note 24) p. 132 et p. 136, no 65. H. Zehnacker et alii., La trouvaille de Villeneuve-au-Châtelot. *Trésors monétaires* VI, 1984, p. 78 admet que l'abréviation IMP désigne Octave-Auguste.
- ²⁸ Saint-Gervais, M289 (9.258 g).
- ²⁹ K. Kraft, Zur Datierung der römischen Münzmeisterprägung unter Augustus. *Mainzer Zeitschrift* 46/47, 1951–1952, p. 30.

- ³⁰ Zehnacker (note 27) p. 76.
- ³¹ Absence des as tibériens pour Auguste divisé très fréquents dans les niveaux julio-claudiens de nos régions (Nyon, Vidy, Augst, Martigny par exemple).
- ³² Ces séries apparaissent fréquemment par exemple à Nyon, Vidy, Martigny. Pour ces sites, l'étude de leur proportion par rapport à celle des monnaies de Lyon (série I) serait à conduire.
- ³³ Saint-Gervais M175 (11.837 g), M273 (9.994 g), M270 (7.078 g) et M290 (3.195 g).
- ³⁴ Saint-Gervais M290; H. Mattingly et alii. (éds.), *The Roman Imperial Coinage*. 9 vol. Londres 1923–1984 (RIC) III, p. 222, no 125.
- ³⁵ Saint-Gervais M135 (1.866 g); RIC V (note 34) I, p. 144, no 159 ou p. 180, no 553.
- ³⁶ Saint-Gervais M196 (2.074 g), M205 (1.159 g); A.S. Robertson, *Roman Imperial Coins in the Hunter Coin Cabinet* IV. University of Glasgow, Glasgow 1978, p. 46, no 80 et p. 51, nos 137–139.
- ³⁷ Saint-Gervais M103 (3.784 g); RIC V (note 34) I, p. 234, no 266.
- ³⁸ Saint-Gervais M242 (1.035 g), M11 (1.431 g); J. Lallemand et M. Thirion, *Le trésor de Saint-Mard I. Etude sur le monnayage de Victorin et de Tétricus*. Wetteren 1970, p. 48–62. Par comparaison avec d'autres exemplaires de mêmes types on parvient même à dater leur émission entre 274 et 281: J.P. Callu, *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311*. Paris 1969, p. 305.
- ³⁹ R. Delmaire, *Un trésor d'aes 4 au Musée de Boulogne-sur-Mer* (note sur la circulation monétaire en Gaule du Nord au début du Ve siècle). *Trésors monétaires* V. Paris 1983, p. 131–176.
- ⁴⁰ Martigny: Geiser-Wiblé (note 6) p. 75. Lostorf: S. Frey-Kupper dans Ch. Matt, *Der Grosse Chastel bei Bad Lostorf, ein spätrömisches Refugium im Solothurner Jura*. *Archäologie des Kantons Solothurn* 5, 1987, p. 96.
- ⁴¹ Saint-Gervais M251 (1.057 g) et M285 (1.497 g); Lallemand-Thirion (note 38) p. 54–55, respectivement no 66 et no 62.

Die Münzen von Saint-Gervais

Die Ausgrabungen in Saint-Gervais lieferten 298 Münzen. 26 davon wurden zwischen dem 3. Jahrhundert v.Chr. und den ersten Jahrzehnten unserer Zeit geprägt. Ihre Zugehörigkeit zu verhältnismässig frühen Schichten (von 40 v.Chr. bis an den Beginn des 1. Jahrhunderts n.Chr.) erlaubt es, im Vergleich mit anderen Fundstellen in der Schweiz, ihre Umlaufzeit zu bestimmen. Eine Diskontinuität in den Münzserien kann ebenfalls festgestellt werden. Die Münzen des. 4. Jahrhunderts und des Mittelalters harren noch der Auswertung.

Le monete di Saint-Gervais

Gli scavi effettuati a Saint-Gervais hanno permesso di recuperare 298 monete, di cui 26 furono coniate fra il III secolo a.C. e i primi decenni della nostra era. Il fatto che esse provengano da strati relativamente antichi (dal 40 a.C. agli inizi del I secolo d.C.) permette, a differenza di monete provenienti da altre località della Svizzera, di valutare il loro periodo di circolazione. Si può pure notare una discontinuità nelle serie monetali; le monete del IV secolo e quelle medioevali devono ancora essere determinate.

S.B.S.

Les chantiers archéologiques de Genève durant les vingt dernières années

C'est en juin 1973 que Marc-R. Sauter faisait état des découvertes archéologiques récentes dans le canton de Genève à l'occasion de l'Assemblée générale de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie. Près de vingt ans plus tard, la configuration de notre région est complètement transformée car des travaux considérables ont modifié en profondeur ce petit territoire. Les chantiers archéologiques ont ainsi dû se multiplier pour sauvegarder partiellement un patrimoine sans cesse menacé. Malgré ce constat négatif, on peut se réjouir de l'extraordinaire moisson de nouvelles données historiques et des résultats scientifiques qu'il est aujourd'hui possible de présenter ici, en préparant la prochaine Assemblée générale du 22 au 24 juin de cette année.

L'inventaire des stations préhistoriques des rives du lac et de la rade apporte une documentation de base significative, vérifiée par les fouilles sous-lacustres du site de Corsier-Port. A Saint-Gervais, un gisement du début du Néolithique moyen complète également notre connaissance pour les premières périodes d'occupation dans le canton.

Les grandes voies antiques vers le Plateau suisse et l'Europe du nord sont attestées par la découverte du pont de Carouge (100 avant J.-C.) et celle de l'ancien port de Genève (122-120 avant J.-C.). La rive gauche du Rhône a été touchée très tôt par la romanisation et il est probable qu'un passage vers Nyon est bientôt venu prolonger l'établissement de ces deux agglomérations. Peu après la conquête des Gaules par César, un ensemble culturel et un habitat s'implantent à Saint-Gervais. Il existait donc à cet endroit une tête de pont qui ne cessera de se transformer et de s'agrandir. La Genève romaine est restée dépendante de Vienne et son importance sera liée au développement du commerce. Certes de grands personnages ont habité la ville ou ses environs, mais ils exerçaient leurs charges dans d'autres centres urbains pour des raisons administratives ou militaires. Si l'on retrouve les vestiges de demeures résidentielles, on cherchera en vain les vastes monuments civils ou religieux de Nyon, de Vienne ou de Lyon.

Dès la fin du III^e siècle, la cité est entièrement reconstruite. Les palissades qui proté-

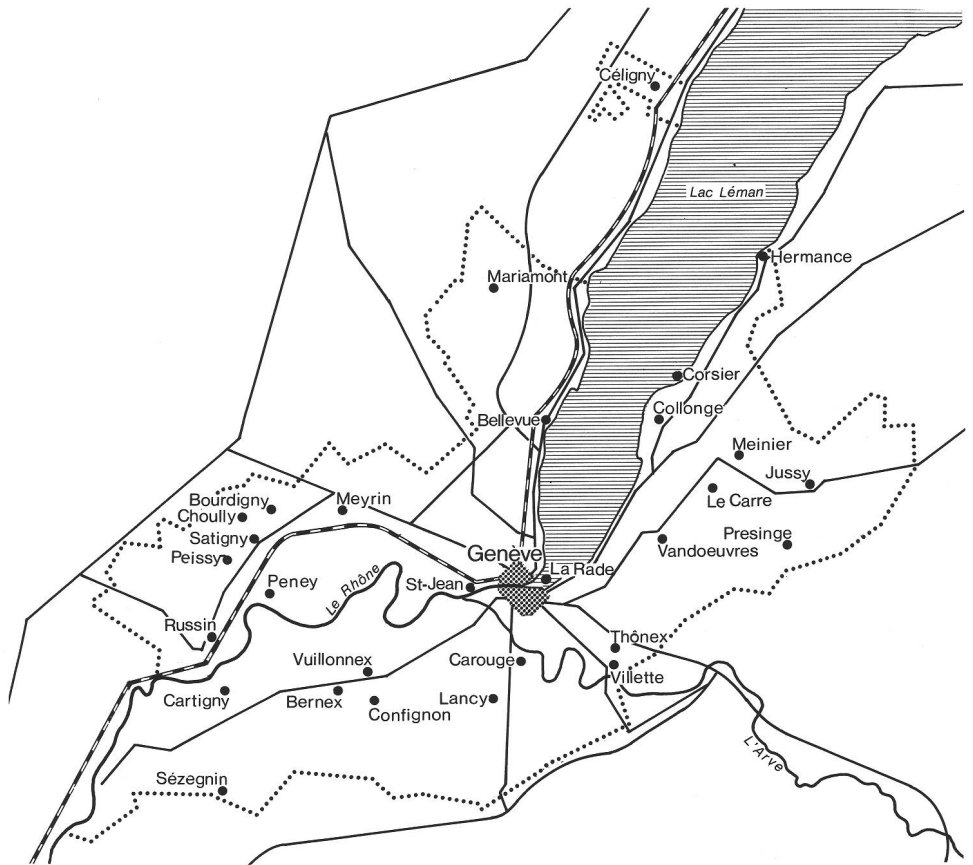


fig. 1
Sites fouillés durant les vingt dernières années dans le canton de Genève. Ech. 1:250'000.
Archäologisch erforschte Fund-

stellen der letzten zwanzig Jahre im Kanton Genf.
Località nel canton Ginevra oggetto di esplorazioni archeologiche negli ultimi vent'anni.

grations alamanes sont remplacées par un solide mur de fortification avec ses tours d'angle. Le port est également réaménagé pour recevoir les blocs architecturaux provenant de Nyon, dont les édifices servent de carrière.

La topographie chrétienne est mieux connue grâce aux analyses systématiques menées dans le groupe épiscopal implanté vers 350 et dans les principaux sanctuaires établis dans les aires funéraires urbaines dès le Ve siècle. Les deux cathédrales primitives ou l'impressionnante église de Saint-Gervais montrent que Genève s'affirme alors en un grand centre religieux, choisi comme capitale par les rois burgondes.

La nouvelle organisation dirigée par de puissants évêques a pu être étudiée aussi

bien dans la ville qu'en zone rurale. De nombreuses églises appartenant aux premiers temps chrétiens sont maintenant localisées et l'étude de nécropoles comme celle de Sézegin a mis en évidence la progression démographique qui marque l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age.

Les chantiers archéologiques de ces vingt dernières années ont permis de retrouver un passé souvent obscur. En profitant de la restauration des principaux bâtiments médiévaux, de la rénovation des quartiers et des villages, les fouilles programmées ou de sauvetage se sont succédé sans interruption.

Plusieurs sites aménagés donnent aux visiteurs une idée des résultats obtenus et font la preuve de la richesse d'un patrimoine encore trop souvent ignoré.

Die archäologischen Fundstellen der letzten zwanzig Jahre im Kanton Genf

Im Juni 1973, anlässlich der damaligen Jahresversammlung der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, stellte M.-R. Sauter die neuesten Ausgrabungen im Kanton Genf vor. Heute, fast 20 Jahre später, hat sich unsere Region durch die starke Bautätigkeit völlig verändert. Die Zahl der archäologischen Ausgrabungen, welche die ständig bedrohten Fundstellen wenigstens teilweise zu retten versuchen, hat sich beträchtlich erhöht. Trotz archäologischer Verluste können wir uns einer ganzen Reihe neuer historischer Erkenntnisse erfreuen. Aus Anlass der diesjährigen Jahresversammlung der SGUF vom 22. bis 24. Juni ist es uns deshalb möglich, etliche neue Forschungsergebnisse vorzustellen.

Eine wertvolle Dokumentationsgrundlage lieferte die Inventarisierung der Seeufersiedlungen; Tauchgrabungen in Corsier-Port haben ihre Wichtigkeit bestätigt. Jungneolithische Siedlungsspuren in Saint-Gervais vervollständigen unser Wissen über die frühesten Besiedlungsepochen im Kanton Genf. Der kürzlich entdeckte Flussübergang bei Carouge (100 v.Chr.) und der antike Hafen von Genf (122–120 v.Chr.) gehören zu den grossen Verkehrsadern, die ins schweizerische Mittelland und bis nach Nordeuropa reichen. Nachdem das linke Rhoneufer schon früh römisch wurde, wird die Romanisierung dank des Flussüberganges bald schon eine Fortsetzung in Nyon gefunden haben. Kurz nach der Eroberung Galliens durch Caesar entsteht bei Saint-Gervais eine Siedlung und ein Kultbezirk. Dieser Brückenkopf hat sich im Verlauf der Zeit ständig verändert und vergrössert.

Das römische Genf blieb stets abhängig von der Stadt Vienne; seine Bedeutung verdankte es dem aufblühenden Handel. Wohl wohnten auch in Genf bedeutende Persönlichkeiten – sowohl in der Stadt wie auf dem Land. Ihre Ämter jedoch übten sie aus administrativen oder militärischen Gründen in anderen Städten aus. Deshalb kommen in Genf zwar Spuren herrschaftlicher Wohngebäude zum Vorschein, nach grossen öffentlichen Bauten oder Kultstätten, wie sie aus Nyon, Vienne oder Lyon bekannt sind, wird man hier vergeblich suchen.

Am Ende des 3. Jahrhunderts wird die Stadt erneuert. Die Palisaden, die den Hügel vor den ersten Alamannenstürmen zu schützen hatten, werden durch eine solide Befestigungsmauer mit Ecktürmen ersetzt. Auch der Hafen wird neu hergerichtet. Er dient als Umladeplatz für Architekturstücke, welche aus den Gebäuden von Nyon herausgebrochen und über den See geschafft werden müssen.

Dank der systematischen Untersuchung sowohl der um 350 n.Chr. entstandenen Kirchengruppe wie auch der wichtigsten Sakralbauten in den Friedhöfen der Stadt ist die frühmittelalterliche Topographie gut bekannt. Die beiden frühchristlichen Kathedra-

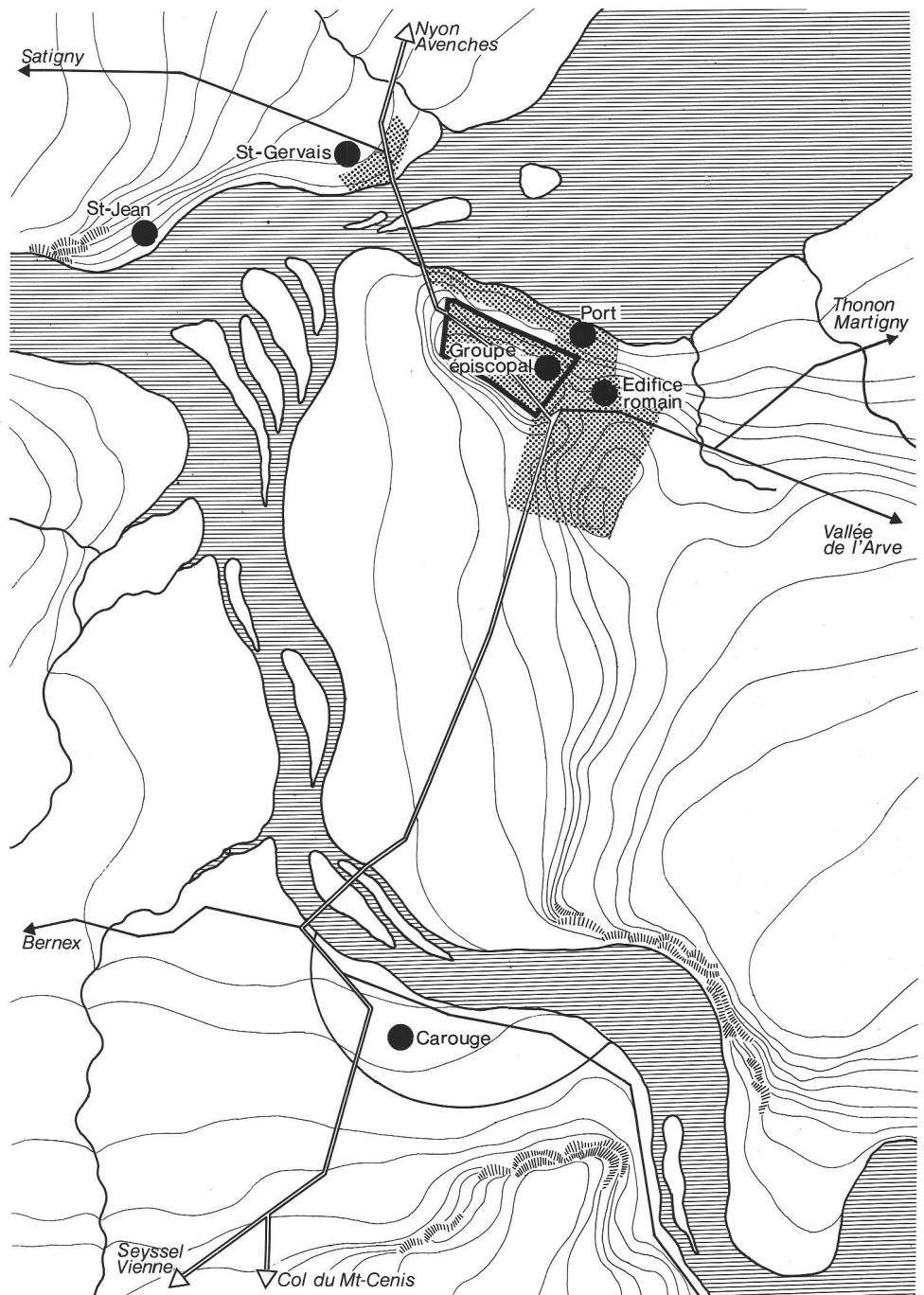


fig. 2
Plan topographique de la Genève antique. Ech. 1:20'000.

Topographie der antiken Stadt Genf.
Topografia della città antica di Ginevra.

dralen und die beeindruckende Kirche von Saint-Gervais zeigen, dass Genf sich nun zu einem bedeutenden religiösen Zentrum entwickelt hat, das von den burgundischen Königen zur Hauptstadt auserkoren wurde. Heute noch ist die von mächtigen Bischöfen durchgesetzte Neuorganisation sowohl in der Stadt selbst wie auch in der ländlichen Umgebung spürbar. Zahlreiche frühchristliche Kirchen sind mittlerweile bekannt. Die Untersuchung etlicher Friedhöfe, z.B. Sézégny, machen den Bevölkerungszuwachs in der Spätantike und im Frühmittelalter deutlich.

Die archäologischen Ausgrabungen der

letzten zwanzig Jahre brachten mehr Licht in die zuweilen dunkle Vergangenheit. Die Restaurierung wichtiger mittelalterlicher Bauten, die Renovationen in den Stadtquartieren und Dörfern boten einerseits Gelegenheit zu planmässigen Untersuchungen andererseits zwangen sie aber auch zu Notgrabungen. Einige der Fundstellen konnten dem Publikum zugänglich gemacht werden. Sie mögen den Besuchern und Besucherinnen eine Vorstellung von den Forschungsergebnissen geben; sie sind aber auch als Zeugen einer zwar reichen, aber bisweilen noch wenig gewürdigten Vergangenheit zu betrachten.